

ports de la salubrité, de la fertilité, et de l'existence des usines, et qu'elle obligerait l'état à une juste, mais effrayante indemnité envers les propriétaires.

Enfin M. de Nolhac, dans un mémoire fort de pensées et de style, a demandé que l'Académie prit l'initiative pour ériger un monument, dans l'église de Saint-Paul, à la mémoire de Gerson, mort sur cette paroisse, où il avait autrefois son tombeau dans l'église de Saint-Laurent, annexe de Saint-Paul (1); et que la compagnie réunit dans la salle de ses séances, les divers portraits ou bustes de ses membres décédés qu'elle possède ou qu'il lui est possible de se procurer. Cette double proposition a été adoptée.

Mais comme M. Nolhac, jusqu'à la venue de preuves péremptoires, avait dit en passant que Gerson n'était point l'auteur de *l'Imitation de Jésus-Christ*, que quelques personnes lui attribuent, M. Monfalcon a, dans la séance suivante, combattu cette opinion, et il est parvenu à ramener, sinon la certitude, du moins le doute dans les esprits. M. Monfalcon avait déjà traité cette intéressante question, et, avec M. Onésime Leroy, il l'avait résolue affirmativement dans les prolégomènes qu'il a mis en tête de sa traduction de ce beau livre. Notre ville doit tenir à honneur à voir de cette controverse jaillir la vérité, si la vérité lui est aussi favorable que le pense M. le docteur Monfalcon.

L'Académie a entendu un rapport de M. Achard-James sur *Emany*, roman de l'un de nos compatriotes qui vient de nous donner la *Robe rouge*.

Les différents tours de scrutin, auxquels on est allé, pour le choix d'un nouveau membre, n'ont amené aucun résultat. Les candidats étaient nombreux. M. Pointe et M. Bineau ont

(1) M. Benoît, l'architecte, auquel nous devons la restauration actuelle de Saint-Paul, doit faire enlever la pierre tumulaire de Gerson, encore enfoncée dans le sol de la place Saint-Laurent, et en enrichir l'église où Gerson faisait le catéchisme aux petits enfants.